



Les 18, 19, et 20 avril, à Québec

PETITES NOTES D'UN TEMOIN

—Lundi, le 18, la translation des restes du cardinal Taschereau, de l'évêché à la Basilique, fut une démonstration publique du caractère le plus impressionnant.

—Le soir eut lieu la conférence annoncée de M. Doumic. Mais le clergé s'abstint d'y assister; par respect pour la mémoire du feu cardinal archevêque.

—Mardi, le 19, les funérailles de l'illustre défunt donnèrent lieu à la cérémonie la plus majestueuse qui se soit jamais vue en Canada. On a qualifié ces obsèques de royales, et le mot est juste. Je n'imagine pas que les funérailles d'un roi puissent être plus imposantes, plus solennelles, plus grandioses. Conformément au désir de Mgr Bégin, l'office s'est fait tout en plain-chant, et cette musique grave, exécutée par des chœurs puissants, avait quelque chose de saisissant; "c'était comme une prière", a dit S. E. le cardinal Gibbons, qui en a été vivement ému.

—De l'aveu de tous, l'oraison funèbre, prononcée par Mgr de Chicoutimi, est l'une des plus belles pièces d'éloquence sacrée que l'on ait entendue en ce pays.—L'allusion significative que l'orateur a cru devoir faire—en termes mesurés—à la persécution scolaire de Manitoba, a déplu en certains quartiers. On n'y sait donc pas que, depuis la fondation de l'Église, jamais les Théodoses, n'ont manqué de rencontrer des Ambroises sur

leur chemin... On n'y sait donc pas que la parole de Dieu n'est pas plus enchaînée aujourd'hui qu'elle ne l'était du temps de saint Paul... Qu'on l'apprenne enfin!

A la fin du dîner qui suivit les funérailles, Mgr Bégin remercia spécialement le cardinal Gibbons d'avoir bien voulu ajouter, par sa présence, à l'éclat des cérémonies funèbres. Son Eminence répliqua par quelques paroles de la plus aimable éloquence, et reçut une enthousiaste ovation de la part du très nombreux clergé qui se trouvait là.

—Mercredi, dans la soirée, intronisation solennelle de S. G. Mgr Bégin, comme archevêque de Québec. La fête fut extrêmement brillante, solennelle, imposante.—L'illumination électrique du maître autel et du sanctuaire de la basilique est d'une merveilleuse splendeur.—Musique d'une rare beauté d'exécution. Mais, ce qui l'emporta sur tout le reste, ce fut la réponse de Mgr Bégin aux diverses adresses qui lui avaient été présentées. Tout le monde ne savait pas que l'illustre prélat possède au plus haut degré une éloquence sympathique, cordiale, à la fois simple et châtiée: ce fut un charme délicat pour l'esprit, une joie complète pour le cœur, que ce discours dont la forme—c'est à peine croyable—était improvisée. Bref, du premier coup, Mgr Bégin a conquis aisément l'admiration et l'amour de ses diocésains.

Eglise de Québec, la série de tes

grands évêques s'est rouverte!

—Dans sa réponse aux adresses, S. G. Mgr Bégin a rappelé son séjour de quatre années à Chicoutimi et a témoigné, d'une façon touchante, du dévouement et de l'affection qu'il conserve pour ses anciennes ouailles.

—Québécois et étrangers, tout le monde disait pendant ces trois jours de solennité: Comme tout va bien! Il n'y a absolument rien qui cloche! En effet, tout, jusque dans les petits détails, était disposé avec une précision merveilleuse, bien difficile à réaliser dans une organisation aussi complexe. Et la presse de toute nuance et de toute croyance a justement loué Mgr Marois, vicaire général, à qui revient le mérite d'une si parfaite ordonnance.

—Chaque fois qu'il y a des fêtes à Québec, on dit toujours: "jamais il n'y eut ici de si belles solennités!" Cela s'est dit encore, cette fois-ci, et l'on ne se trompait pas plus cette fois que les autres. O.

AU CONSEIL DE VILLE DE CHICOUTIMI

Le Conseil municipal adoptait, le 18 avril, des résolutions de regret à l'occasion de la mort du cardinal Taschereau. Il nous est agréable de reproduire ici l'une de ces résolutions qui nous concerne spécialement.

Il fut proposé par M. Claveau, secondé par M. Gauthier, et résolu: "Que la population de cette ville, conserve un souvenir reconnaissant de la part importante que l'illustre défunt a prise dans la fondation du séminaire diocésain de Chicoutimi, ainsi que du vif intérêt qu'il a toujours témoigné à la région du Saguenay et particulièrement à notre ville."